

La plume prêteuse

Caroline Noiriel a fait de sa passion pour les mots son métier. L'ancienne chargée de communication a récemment créé son emploi d'écrivain public. Une activité qu'elle décline pour tous ceux à qui les mots manquent.

« **C** n'est pas parce qu'écrire est difficile que nous n'osons pas. C'est parce que nous n'osons pas qu'écrire est difficile. » Caroline Noiriel a fait siens les mots de Sénèque. Elle côtoie les mots depuis toujours et ose aller au bout de sa passion. Après des études à Strasbourg, la jeune femme a quitté sa région par amour et a découvert le Poitou qui l'a adoptée. Elle est d'abord chargée de communication à l'agence de l'Environnement, à la mairie et à la communauté de communes de Jaunay-Clan, puis chargée de mission pour l'association Respect environnement. « Pendant toutes ces années, mon projet a mûri. J'aspirais à la fois à vivre de l'écrit et j'avais le goût de rendre service aux gens. »

De rencontres en opportunités, l'idée de Caroline a fait son chemin

Caroline Noiriel, 9, allée de Vaudouzil 86000 Poitiers. Tél. 05 49 61 26 77.

Site internet : www.caroline-noiriel.com. e-mail : caroline.noiriel@free.fr

et c'est avec deux casquettes que la jeune femme se lance aujourd'hui : proposer son expérience de chargée de communication à la carterie et offrir ses services d'écriture publique. Thierry Bordas, écrivain public de la Ville de Poitiers, a soutenu son projet en la conseillant. Elle a, par exemple, pris contact avec le Conseil général. « Les départements de Dordogne et Haute-Vienne ont un conventionnement : les bénéficiaires des minima sociaux peuvent faire appel gratuitement aux services de l'écrivain public. Cela permet de décharger les services. »

Courriers des détenus

Une plume au service des autres, de tous ceux qui ne savent, ne peuvent ou ne veulent pas écrire. Tous les quinze jours, elle intervient à la maison d'arrêt, à la demande du Service pénitentiaire d'insertion et de probation. « L'écrit est le seul moyen de communiquer à l'intérieur comme à l'extérieur de la maison d'arrêt. Or, l'illettrisme est important. J'aide les détenus pour leurs correspondances administratives ou privées. »

Certains me demandent un avis sur des poèmes qu'ils ont écrits... Le plus difficile, c'est de les faire parler pour cerner leurs besoins. Une relation de confiance s'établit. Je peux alors retranscrire leur demande. »

Caroline Noiriel est en contact avec des maisons de retraite car les personnes âgées peuvent avoir besoin de ses services. « Qu'elles soient handicapées ou déphasées socialement, isolées, pour elles, j'aimerais mettre en place des ateliers d'écriture. En jouant avec les mots, on peut ouvrir une petite fenêtre sur l'extérieur, mettre des mots sur une souffrance. »

Récits de vie

Caroline s'adresse aussi aux particuliers en leur proposant des récits de vie, empreinte indélébile de la mémoire familiale, sous différentes formes : biographies, portraits de famille, albums photos légendés, livrets d'anecdotes familiales, réécriture de manuscrits...

A 27 ans, cette jeune maman de deux filles, Ninon, 3 ans, et Cléopée, 16 mois, est en train d'attendre son but. « Mes filles m'ont donné l'énergie de m'investir dans ce que j'avais vraiment envie de faire. Même si Ninon me dit qu'écrire, ce n'est pas un métier ! »

Laurence Chegaray



Caroline Noiriel prête sa plume pour tous ceux qui vivent un projet d'écriture, mais aussi pour les autres qui ne savent, ne peuvent, ne veulent pas écrire.